

# Une retraite

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **69 (1940)**

Heft 14

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## L'Almanach catholique

---

L'*Almanach catholique* de la Suisse française pour 1941 vient de sortir des presses de l'Imprimerie Saint-Paul, à Fribourg. Voilà qui fera la joie de ses fidèles lecteurs, qui savent tout ce que cette publication leur offre chaque année d'utile et d'agréable, au point que sa présence est devenue quasi indispensable dans leurs foyers.

La satisfaction de ceux qui se procureront l'*Almanach catholique* de cette année sera d'autant plus vive qu'il se présente plus avantageusement que jamais : 85 pages de texte illustrées d'une cinquantaine de beaux clichés.

Avec quel intérêt, mélangé tantôt de joie et tantôt d'émotion, on feuillète d'abord ces pages où l'image met le récit en relief, où l'on a l'agréable surprise de découvrir la photographie d'une personnalité dont on aimera à conserver le portrait, où le regard peut s'attarder à revivre par l'image certaines manifestations publiques de l'année, où l'on s'émeut à la vue des misères et des bouleversements engendrés par la guerre, avec lesquels font contraste de magnifiques vues de notre pays épargné. Tout naturellement, une part de choix devait être faite, dans cet almanach de guerre, à notre armée, et c'est une riche collection de photos et de clichés militaires qui orne ces pages, où nos soldats et leurs familles auront le plaisir de trouver quelques spécimens de la vie militaire : les difficultés d'une ascension, les joies d'une halte, un défilé, une messe en montagne, etc.

Mais, quand l'illustration aura satisfait la première curiosité, qui ne sera certes pas déçue, il restera la lecture des nombreux récits, historiettes, nouvelles et chroniques qui font l'intérêt spécial d'un almanach. L'*Almanach catholique* de 1941 en est particulièrement riche et il fournit un choix varié et fort intéressant de lectures susceptibles de satisfaire les goûts les plus divers.

---

### Une retraite

---

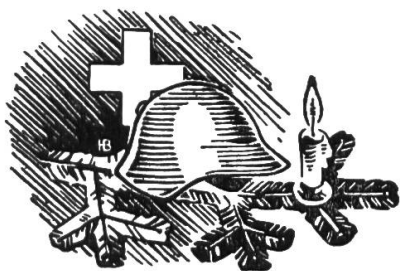
Parler de retraite, c'est parfois évoquer la solitude apaisante de Montbarry où des âmes lassées vont chercher un réconfort surnaturel. C'est aussi diriger sa pensée vers l'antique monastère de Hauterive, qui s'endort de plus en plus, près de l'éternel murmure de la Sarine. N'est-ce pas là, dans le voisinage des moines revenus chez eux, qu'on se laisse le plus doucement envahir par un salubre esprit de recueillement ? Quelle impression de paix supraterrrestre se dégage des lentes psalmodies des religieux dont les robes et les cagoules blanches se meuvent, se profilent légères, mystérieuses, aux heures de clarté indécise, dans l'ancien chœur cistercien ! Passer quelques jours de récollection dans ces asiles de paix et de prière, c'est échapper un instant aux communes misères de la vie présente.

Mais écourtons ces préambules et parlons, avec tout l'accent du regret pour la collaboration perdue, d'une autre retraite, celle d'un de nos meilleurs instituteurs, après trente-cinq années de labeur fécond, de dévouement sans réserve. Toute une génération, soit à La Roche, soit à Treyvaux, gardera le souvenir reconnaissant du maître ferme, méthodique, persévérant, exigeant, qui a incrusté sa vie d'empreintes inaltérables. Savoir dominer sa situation,

s'imposer, non par la force, mais par sa valeur personnelle, choisir comme guides une méthode et des procédés éprouvés, telles furent pour lui les vues complexes dont la résultante se traduisit en un labeur spécialement bienfaisant. Un peu tout le monde, grands et petits, a été vivement impressionné dans le grand village de la Combert, par la retraite de M. Ignace Pasquier qui, avec un sens parfait de la mesure, a rendu de précieux services à cette belle contrée. Les enfants perdent en lui un guide sûr et ferme dont la préoccupation essentielle était d'accroître leur savoir et de leur donner une éducation saine, virile et chrétienne. Les parents, non plus, n'oublieront pas l'excellent éducateur qu'ils avaient investi de leur confiance totale.

Arrivé à Treyvaux, il y a quelque vingt-cinq ans, M. Pasquier avait trouvé un terrain des mieux préparés par un prédécesseur, M. J. Dévaud, qui avait dirigé d'une façon énergique et magistrale l'école supérieure des garçons de cette localité. Coïncidence curieuse, M. Pasquier prend pour la seconde fois la succession de M. Dévaud, mais comme tenancier de l'auberge communale de la Croix-Blanche. Ainsi, ses talents d'éducateur ne resteront pas sans emploi, car il n'est pas superflu d'en posséder pour bien diriger un établissement public. Ses ex-collègues, dont il possédait toute la sympathie, pourront y apprécier l'accueil le plus affable. D'abord avenant, d'esprit public avisé, M. Pasquier a toujours su entretenir les meilleures relations avec la population et les autorités de Treyvaux. Celles-ci ont tenu à lui remettre un touchant souvenir au cours d'un souper d'adieu. De même les sociétés locales, qui l'estimaient beaucoup, étaient fières de pouvoir le compter dans le nombre de leurs membres les plus actifs et les plus assidus. Enfin, n'oublions pas d'ajouter, pour couronner cet article, que M. Pasquier a élevé une belle famille qui lui fait le plus grand honneur.

Au nouveau retraité, avec les sentiments de la plus sincère admiration pour une carrière dignement et pleinement réalisée, les meilleurs vœux de santé et de bonheur.



## *Action Noël du Soldat*

Pour la deuxième fois, nos soldats, l'arme au pied, montent la garde par un hiver rigoureux. La guerre continue à faire rage. A nouveau, nos vaillants défenseurs en campagne vont être obligés de célébrer Noël sous les drapeaux. Mais que le Suisse n'oublie jamais qu'il est parmi les privilégiés. Nous avons toutes les raisons de célébrer la fête de Noël dans la joie, le contentement et la plus profonde reconnaissance. Si plus d'un citoyen doit accepter de fêter Noël loin du cercle intime de la famille, qu'il confère alors à cette solennité qui réunit tous les Suisses : *le Noël du soldat sous les armes*, le caractère sacré qu'elle réclame. En ce jour, nous voulons affirmer à nouveau notre union et notre volonté d'agir.

L'Office central pour l'entraide aux soldats organisera et mènera à bonne fin l'action pour le Noël du soldat, 1940 (ANS).